

L'Hélamys ou lièvre sauteur - Histoire naturelle n°21.

Numéro d'inventaire : 1986.01235.3

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Lebrun (H.), Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier rose et gravure n&b .

Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant une sorte de gerboise. Mention ms à la plume: "cahier de famille (sic) app. à Alphonsine Bordet". Verso: texte anonyme sur l'Hélamys ou lièvre sauteur en deux colonnes. Autres couvertures de cette série Histoire Naturelle : 4.3.02/ 1979. 23742 (3-11-12-14-15-16)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2
ill.

COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

L'HÉLAMYS ou LIÈVRE SAUTEUR (*Helamys cafer*)

La terre du Cap de Bonne-Espérance est la patrie du singulier rongeur, Quadrupède ou Bipède, que nous mettons sous les yeux de nos jeunes lecteurs. Longtemps confondu, sous le nom qui lui fut propre et avec la désignation vulgaire de Lièvre sauteur, dans la famille des Gerboises, ce n'est que sous la plume d'un naturaliste moderne (M. P. Cuvier) qu'il est devenu le type d'un genre nouveau en recevant la dénomination scientifique d'Helamys.

La conformation de l'Helamys est des plus étranges. D'une taille et d'une grosseur intermédiaires entre celles du Lièvre et du Lapin, avec lesquels il présente d'ailleurs de grandes analogies, il a les membres postérieurs d'une longueur extrême et terminés par de grands pieds, en pattes d'oiseau, tandis que les membres antérieurs, excessivement courts et menus, sont pourvus de véritables mains; il porte, en outre, une queue d'un volume et d'un développement considérables. Sa tête, qui semble modelée sur celle du Lièvre, est animée par de grands yeux noirs saillants et décorée de longues oreilles. Sa robe, d'un brun jaunâtre et nuancée de gris sur la tête, le dos, la croupe et les flancs, devient d'un blanc pur sous le menton, la poitrine et le ventre. De longs poils soyeux lui descendent au-dessous des yeux en sourcil clair-son, et d'épaisses et longues moustaches ornent ses lèvres supérieures.

Les différences de forme, de grosseur et de longueur que nous venons de signaler entre les membres antérieurs et les membres postérieurs de l'Helamys sont telles, que l'on s'inquiète volontiers des difficultés qu'il doit éprouver à faire fonctionner, d'accord et simultanément pour la marche, ces deux paires d'instruments locomoteurs. On peut croire, en effet, qu'il ne s'en tirerait qu'avec peine s'il lui fallait procéder, pour se mouvoir, de la même manière que les autres Quadrupèdes et combiner ses jambes de devant avec ses jambes de derrière; mais il n'a pas cette épreuve à subir. L'Helamys, ainsi que tous les membres de la famille Gerboise et de ses alliés les Kangourous, ne marche pas; il ne fait que sauter, et ne se sert pour exécuter ses mouvements rapides que de ses jambes de derrière, qui, souples et nerveuses, lancent au besoin, d'un seul effort, à une distance de 2 à 3 mètres. Il s'aide, pour bondir ainsi, de sa queue musculieuse, dont il use comme d'une sorte de balancier, et même, suivant quelques auteurs, comme d'un point d'appui qui faciliterait son élan: il

porte alors la tête droite et les jambes de devant si exactement appliquées contre le corps, qu'elles disparaissent tout à fait dans les poils de la poitrine. Il ne quitte cette position verticale d'inspiration, pour prendre les allures horizontales du Quadrupède, que dans les circonstances particulières où l'Helamys se métamorphose momentanément lui-même en animal à quatre pattes, c'est-à-dire lorsqu'il faut gravir des lieux escarpés ou descendre dans des précipices. Hors ces cas exceptionnels, ses membres antérieurs font office de bras et de mains pour porter à sa bouche les fruits, les grains, les bourgeons dont il se nourrit; sa conformation ne lui permettant guère de brouter. Lorsqu'il veut se couvrir à son aise quelques morceaux friands, il s'assied sur le derrière, couchant le dos et étendant devant lui ses longues jambes.

L'Helamys habite, comme les Lapins, des demeures souterraines qu'il creuse avec une merveilleuse promptitude au moyen de ses mains armées d'ongles tranchants légèrement recourbés. Il a le caractère timide et les habitudes paisibles et innocentes. Ce n'est que pendant la nuit qu'il s'aventure à sortir de son terrier pour aller prendre ses chats et sa nourriture, et même alors il ne s'éloigne guère de sa retraite, vers laquelle il se précipite à grandes enjambées et en poussant un petit grognement sourd aussitôt que le plus léger bruit suspect vient frapper son oreille toujours attentive. Pendant le jour, il demeure constamment chez lui et passe son temps soit à dormir en famille, soit à mettre en ordre, selon les saisons, les provisions de grains et de fourrage, dont on trouve rarement ses magasins dégarnis. Ces soins ne l'occupent que peu de temps, et de longues heures lui restent à donner au sommeil; aussi a-t-il plus qu'aucun autre animal peut-être perfectionné l'art de dormir. Il s'assied, le dos appuyé contre le mur de son appartement, les jambes de derrière portées en avant, légèrement courbées et mollement ployées aux genoux. Ces préliminaires accomplis, il courbe la tête jusqu'à ce qu'elle ait trouvé sa place entre les deux genoux, et alors, prenant ses longues oreilles à deux mains, il les rabat sur ses yeux et les y retient ainsi appliquées en manière de rideaux. Toutes ces dispositions sont, comme on voit, bien calculées pour que tous les membres mis en contact se réchauffent réciproquement, pour que toutes les parties de la tête soient protégées, et enfin pour qu'aucune distraction n'arrive au dormeur, soit par la vue, soit par l'ouïe.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE. — COURS GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES UTILES
CAHIER de *la famille à l'école*



L'HÉLAMYS ou LIÈVRE SAUTEUR.

N° 21. — HISTOIRE NATURELLE

COLLECTION LEBRUN

Paris. — Imp. H. Lebrun, Editeur-Propriétaire, 451 bis, rue de Rennes.